



DUNE, L'HISTOIRE D'UNE ADAPTATION IMPOSSIBLE

N°2 du 25/02/2024

DNMADE1.6 JO Azilise BOUTLE

La sortie du deuxième film *Dune* de la trilogie de Villeneuve (le 28 Février) nous donne l'occasion de faire une rétrospective des adaptations du livre mythique de Frank Herbert. on se penche alors sur le projet avorté de Jodorowsky, et l'adaptation plus connue de David Lynch sortie en 1984.

On ne peut pas parler de *Dune* au cinéma (voir de science-fiction tout court) sans évoquer le *Dune* de Jodorowsky: avec l'aide de Michel Seydoux ils se lancent dans le projet gigantesque d'adapter le roman en 1973-75 (4 ans avant la sortie du tout premier *Star Wars*) dans une perspective ambitieuse à la fois avec poétique et mystique.

Jodorowsky s'entoure d'artistes encore inconnus à l'époque mais aussi de grands noms de la culture internationale. Il confie le screenplay et le charadesign à Moebius et Chris Foss, illustrateur anglais, il attribue la conception des Harkonnens à Hans R. Giger et les effets spéciaux à Dan O'Bannon. Il prévoyait une collaboration avec Pink Floyd et Magma pour la bande originale et donne les rôles emblématiques de l'empereur à Dali, celui du baron Harkonnen à Orson Wells et le rôle de Feyd-Rautha à Mick Jagger.

Malheureusement le projet échouera pour des questions de financement, Hollywood est à la fois impressionné et réticent face à ce projet ambitieux, et la réputation de Jodorowsky lui fait du tort, ses films surréalistes et psychédéliques ne rassurent pas les studios qui un à un refusent le projet et *Dune* tombe à l'eau (ou plutôt à la poussière).

Toutefois le projet ne disparaît pas à jamais et les différentes personnalités réussiront à faire fructifier leur idées ailleurs : Giger et O'Bannon sont les artistes d'*Alien* et Moebius crée l'*Incal* avec Jodorowsky. D'autre part, les images et le screenplay du film (qui a circulé dans divers studios) ont très certainement inspiré d'autres scènes emblématiques du cinéma de science-fiction (comme les combats au sabre laser de *Star Wars*)



On ne peut pas savoir si le film aurait été un succès, si la confrontation des diverses personnalités artistiques rassemblées n'auraient pas empêché le tournage ou si le budget aurait été suffisant pour la vision extravagante de Jodorowsky mais on peut toujours imaginer et rêver de ce qu'aurait pu être ce film et de l'influence qu'il aurait eue sur le cinéma de science-fiction à l'heure actuelle.

DUNE, L'HISTOIRE D'UNE ADAPTATION IMPOSSIBLE

je ne cacherai pas avoir vu l'adaptation de Villeneuve avant celle de Lynch, et que cela a certainement biaisé mon jugement, toutefois je pense tout de même être capable de rester objective. Il est certain qu'on ne peut pas comparer les effets spéciaux de films sortis avec 37 ans d'écart mais on peut néanmoins observer les différentes décisions prises pour répondre aux problèmes techniques et scénaristiques (qui restent identiques à travers les époques): représentation des personnages, des voyages spatiaux, des vers de sable pour n'en citer que trois.

La version officielle du *Dune* de Lynch est objectivement mauvaise, assommante par ses monologues explicatifs et redondants, lente et confuse. Le film nous égare dans des problématiques non résolues ou bâclées et manque de rythme.

Mais ce n'est pas tout à fait sa faute: le tournage fut un cauchemar d'organisation. L'équipement était mal réparti et les techniciens pas assez qualifiés. La société Apogee en charge des effets spéciaux démissionna au bout de 90 jours par manque de contrat.

A la fin du tournage, Lynch livra un premier montage de 3h30 à Universal qui lui demande à plusieurs reprises de réduire la taille du film pour rivaliser avec *Star Wars*. Il dut procéder alors à de nombreuses coupes, refilmer certaines scènes avec une voix off et créer une nouvelle introduction avec la princesse Irulan.

Il refusa cependant d'y associer son nom et se cacha sous plusieurs pseudonymes (Alan Smith et celui de « Judas Booth » en tant que scénariste: Judas le nom de l'apôtre qui trahit Jésus et Booth celui de l'assassin d'Abraham Lincoln, il insinuait alors que la production avait trahi et tué son film.) Il reniera toute association à la version remontée en 1984 pour la télévision. En 2012 une version de *Dune* est rééditée par un internaute, *Dune : The Alternative Edition Redux*, qui supprime la majorité de la voix off et reprend la plupart des scènes coupées. D'une durée de 3 heures, ce montage est alors d'une bien meilleure cohérence et bien mieux rythmé donc plus proche de la potentielle version de Lynch.

Au final la suite prévue par le studio avorte, Lynch évitera les trop gros budgets, se concentrant sur des projets sur lequel il pourra avoir plus de contrôle.

je me demande si la version idéale de Lynch m'aurait plu, j'aurais peut être mieux apprécié l'histoire (qui paraît à la fois trop longue et trop courte) toutefois le film a vieilli, les charadesigns ne sont pas qu'un peu questionnables (je ne dois pas être fan de brushing des acteurs) et je ne partage pas le goût pour le gore démesuré des Harkonnens, mais il y a certainement un intérêt à voir cette version, les décors (lorsqu'ils ne sont pas cachés dans le brouillard) sont plutôt intéressants voire, j'oserais même dire, beaux. Et même si le montage ne nous le montre pas forcément, il y a un réel effort pour raconter l'histoire de Frank Herbert et répondre aux questions techniques que pose toute adaptation (comme la représentation des concepts abstraits.)



Il est évident que *Dune* de Villeneuve en 2021 est (du moins à mes yeux) forcément plus abouti que la version de 1984, étant dès le départ dans de bien meilleures conditions: on ne raconte pas tout le récit de Paul en un seul film de 2 heures, l'histoire est extrêmement proche de celle du roman (parfois au mot près), les effets spéciaux bénéficient de 40 ans de progrès techniques et le budget est conséquent. On peut probablement remercier les échecs précédents qui ont sans doute permis à Villeneuve de ne pas refaire les mêmes erreurs et de construire sur les idées déjà établies par la science fiction.

Cette version n'est en aucun cas parfaite mais à travers mes yeux (fascinés par l'univers d'Herbert) c'est l'adaptation qui rend le mieux hommage au roman. Toutefois, si le cinéma ne nous a appris qu'une chose c'est que, comme toute bonne trilogie, il faudra attendre les prochaines parties pour en être sûr!

